

Suez : des aviateurs témoignent

Marie-Catherine DUBREIL-VILLATOUX et Françoise de RUFFRAY



Novembre 1956, sur la base d'Akrotini à Chypre, de g. à d., les généraux Jouhaud et Brohon et le colonel Barthélémy. © E.C.P.A.

« Redonner la parole aux acteurs », tel était notre propos dans le n° 3/1995 (Algérie), de la *Revue historique des Armées*. Nous renouvelons l'expérience, cette fois au sujet de l'affaire de Suez. Cet article fait suite à un dossier spécial sur ce thème paru dans le n° 493 (juin 1996) d'*Air Actualités*. Les informations apportées plus particulièrement sur la présence de pilotes français combattant sous l'étoile de David avaient alors rencontré un écho des plus intéressés auprès des lecteurs et de la presse. En effet, les souvenirs de ces Français restent à peu près les seuls témoignages dont nous disposons sur l'épisode d'Israël, largement occulté par les archives écrites.

Cette étude, enfin, n'aurait jamais pu voir le jour sans les efforts du général Robineau qui avait consacré, dès 1986, une partie de son temps à collecter cette « mémoire plurielle » sur Suez et ses fameux « porte-à-faux »¹.

¹ Lucien ROBINEAU, « Les porte-à-faux de l'affaire de Suez », *Revue historique des Armées*, n° 165, décembre 1990, pp. 41-50, ainsi que « Les témoignages oraux comme archives de substitution : le cas de Suez en 1956 », Colloque les 100 ans de la 1^{re} guerre mondiale, Antipolis, Direction des archives des Alpes-Maritimes, Commission de l'information historique pour la paix des Alpes-Maritimes, Association nationale des Croix de guerre et des Croix de la valeur militaire, 14-15 décembre 1990. Actes du colloque, s.d., 196 pages, pp. 19-27.